



Cours à la veille de la Grande Guerre

Vue du bourg



🕯 POLITIQUE

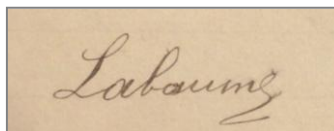
Le 19 mai 1912, ont été élus : Emile Labaume, maire, et Alexandre Guemin, adjoint.

Emile Labaume est appelé sous les drapeaux le 13 août 1914 et remplacé par Louis Carroué. Il décèdera en Belgique le 28 septembre 1917.

Tous trois sont cultivateurs.

Les conseillers municipaux : Louis Carroué, Paul Chevalier, Alfred Grodet, Constant Rolland, Julien Tolleron, Maurice Poupet, Joseph Normand, Alexandre Guimard, Zozime Chambon et Jean Rolland.

🕯 ADMINISTRATION



Nous ne disposons que peu d'informations sur le personnel municipal : un secrétaire de mairie, un garde-champêtre, des cantonniers sont évoqués.

Le fossoyeur a fait couler plus d'encre : en septembre 1911, Alexandre Bonnard est révoqué, ayant « *par son attitude indécente et son oubli constant du respect dû aux morts, causé une légitime indignation parmi la population.* » Il est remplacé par Alexandre Pouvesle.

🕯 POPULATION

D'après le recensement de population de 1911, la commune compte 798 habitants, tous de nationalité française, 256 maisons et 239 ménages. La population du bourg se monte à 81 habitants, celle des hameaux à 717 habitants. Les 3 hameaux les plus peuplés sont Villeprevoir (210), Villorget (73) et La Chaume (55).

A la population dite municipale, il faut ajouter 8 étrangers à la commune, employés au dépôt des marchandises PLM (1).

Répartition de la population par tranches d'âge :

14 bébés de moins d'un an
245 enfants de 1 à 19 ans
191 adultes de 20 à 39 ans
210 adultes de 40 à 59 ans
138 vieillards de plus de 60 ans.

L'église



🕯 **ENSEIGNEMENT**

La commune a deux écoles : l'école de garçons, attenante à la mairie, et l'école de filles, ouverte en 1881 route de Villorget.

En 1910, le mur de clôture de l'école de garçons, qui menaçait ruine côté ouest, est refait. Lézardé en plusieurs endroits, il peut « *tomber d'un moment à l'autre et causer des accidents.* »

La mairie et l'école de garçons



En 1911, le parquet de l'école de filles est refait. Il « *est dans un état de délabrement tel qu'en plusieurs endroits des ouvertures se sont produites sous les pas des enfants, exposant ceux-ci à des accidents très regrettables.* »

Cette même année, un instituteur et une institutrice sont recensés : Paul Ricard et Léonie Guillerault.

Le 10 mars 1912, la gratuité des fournitures scolaires est accordée à tous les élèves de la commune. Outre que « *l'admission aux dites fournitures de quelques élèves seulement a provoqué de nombreuses plaintes trop souvent justifiées* », « *cette mesure est démocratique et répond au vœu unanime des familles.* » Par ailleurs, « *on ne saurait trouver un meilleur encouragement à la fréquentation scolaire.* »

🕯 **AGRICULTURE**

Répartition des terres agricoles sur le territoire communal (1997 hectares) :

- Terres labourables : 1321 hectares
- Prairies : 201 hectares
- Vignes : 152 hectares
- Bois et forêts : 274 hectares
- Landes : 10 hectares

D'après une délibération du conseil municipal du 8 janvier 1911, « *la population de Cours ne se compose que de petits propriétaires et vigneron qui ne vivent que du produit de leur travail journalier.* » De fait, les professions les plus souvent déclarées lors du recensement de 1911 sont cultivateur, fermier, ouvrier agricole, vigneron et jardinier.

Le Chalet est une demeure construite au milieu du 19^{ème} siècle à Villeberne par la famille Buchet-Desforges et aménagée dans le style suisse.

Ernest Buchet-Desforges y exploite une vaste exploitation agricole de 384 hectares vouée à la polyculture (élevage, céréales, vigne) et emploie un personnel nombreux. Les techniques de culture sont très avancées : amendement des sols, drainage...

Le Chalet



Le 19 août 1912, Alexandre Bonnard (l'ex-fossoyeur) est nommé garde-vignes pour les Ardilles, les Augérons, Presle, Chaudron et les Champs Rouges.

En juillet 1913, une épidémie de fièvre aphteuse se déclare. Les mesures prises sont drastiques : isolement des bêtes infectées, interdiction de circulation de personnes non autorisées, de divagation des chiens et des volailles, des marchés et de la consommation du lait, obligation de désinfection des litières et étables.

COMMERCE ET ARTISANAT

D'après le recensement de population de 1911, on compte de nombreux artisans et commerçants dans le bourg et les hameaux.

Dans le bourg : Abel Legrand, sabotier

Paul Chevalier, négociant

Armand Dubois, coiffeur

Amélie Marchand, couturière

Georges Lambert, bourrelier

Victor Bouchier et Louis Bordu, maréchaux

André Augery, maçon

Alfred Gouthière, aubergiste

Emile Carroué, menuisier

Théodule Legrand, charpentier



A Villeprevoir :

Pierre Vilnat et Emile Chevalier, tonneliers

Firmin Coquillat, charron

François Rolland, tailleur d'habits

Victor Rolland, tisserand

A Villorget :

Jean Rolland, tisserand

Marie Champroux, couturière

La boutique de Paul Chevalier, négociant, et la mairie

A La Chaume :

Elie Jarreau, charron

Basile Moreau, tonnelier

Suzanne Labaume et

Elise Legrand, couturières

En 1911, la foire qui se tenait chaque année le 15 novembre est reportée au 14 décembre.

« Il ne se traite plus aucune affaire en raison de sa coïncidence avec d'autres foires de la région. »



Un forgeron, avenue de la Gare

TRANSPORTS

Construite au tout début du 20^{ème} siècle, la ligne de chemin de fer de Cosne à Saint-Amand dessert la gare de Cours-Villeprevoir. Le Tacot, qui file à une vitesse moyenne de 20 km/h, effectue 3 navettes quotidiennes. A l'abord des routes, « le mécanicien doit signaler l'approche du train au moyen du sifflet à vapeur ».

La gare est agencée comme suit : au rez-de-chaussée, 2 pièces réservées aux voyageurs ; au 1^{er} étage, l'appartement du chef de gare ; à l'est du bâtiment principal, la halle petite vitesse ; à l'ouest, la lampisterie et un jardin avec puits.

En 1912, on entreprend de prolonger le chemin rural des Chaumes jusqu'à la gare, afin d'en faciliter l'accès aux habitants de Villorget, des Chaumes et des Menoux.

🕯 RESEAUX

En 1910, le projet d'installation du téléphone est repoussé, « *considérant que les frais résultant de la création de ce nouveau service seront une charge nouvelle pour la commune dont un grand nombre d'habitants sont dans la gêne en ce moment.* »

[Vue du bourg](#)

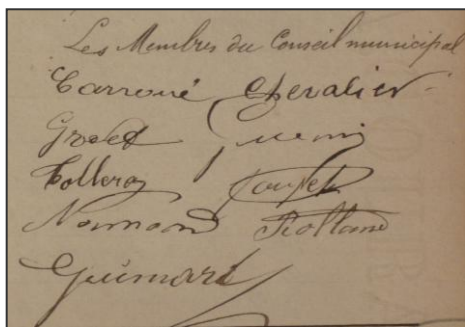


🕯 ACTION SOCIALE

Le bureau de l'assistance est composé de MM Emile et Victor Labaume, Jean Basty, Alphonse et Emile Bonnard, Paul Chevalier, Alexandre Guemin et Louis Carroué.

En 1913, une allocation mensuelle de 6 francs est accordée aux enfants des familles nombreuses. Une allocation journalière de 50 centimes est attribuée aux femmes en couches.

Au 15 février 1914, 24 indigents bénéficient de l'assistance médicale gratuite. Le même jour, le maire décide d'organiser un atelier de charité destiné à occuper « *les ouvriers agricoles et vigneron restés inoccupés cet hiver, surtout en janvier.* » Il s'agit d'exécuter des travaux d'entretien urgents sur « *un certain nombre de chemins ruraux en très mauvais état, la plupart impraticables, ce qui cause de graves dommages aux habitants des villages qui doivent les emprunter pour sortir de chez eux et pour exploiter leurs propriétés.* »



(1) Compagnie de chemin de fer Paris-Lyon-Marseille

[Le château des Granges](#)

Sources Archives de Cours :

1 D 4 – Registre des délibérations du conseil municipal, 1883-1928

2 D 2 – Registre des arrêtés du maire, 1889-1965

1 O 26 – Prolongement du chemin vicinal des Chaumes à la gare de Villeprevoir, 1910-1911

2 O 3 – Ligne de Cosne à Saint-Amand, 1903-1921

1 S 1 – Registre des délibérations du bureau d'assistance, 1907-1955